

opprime. Tournons-les contre elles-mêmes. Irritons-nous contre la colère, rougissons de la honte, craignons la crainte, voyons l'envie d'un œil de pitié, modérons notre penchant à l'amour. „

Les *Lettres morales sur le plaisir* sont une Philosophie sage & chrétienne. On peut les considérer comme une *morale expérimentale* (b); car l'Auteur ne parle qu'après ce que l'homme de bien & l'homme méchant ont cent fois senti dans eux-mêmes. Le vice & la vertu, les plaisirs de l'honnête-homme & du scélérat ont des effets aussi sensibles que les causes physiques, mais des effets beaucoup plus importants au bonheur de l'ame. „ Sondez votre cœur, & voyez si les sensations de plaisirs qu'y font naître les biens de la terre, ne sont pas pleines d'agitation & d'inquiétude, comme ces liqueurs, dont toutes les parties se troublent & se mêlent en désordre, tant que la fermentation les anime & les tient dans l'effervescence. La joie du libestin est une passion dans toute la force du terme : l'ame souffre autant qu'elle jouit. La joie de l'homme de bien est un repos voluptueux de son ame sur
le

(b) Rien n'empêche, sans doute, qu'on ne fasse une *morale expérimentale* comme une Physique expérimentale, ou plutôt cette *morale* est déjà toute faite & écrite dans nos ames, & la morale chrétienne est la conséquence de tous les phénomènes que présente la *morale expérimentale*. Helvétius qui souhaitoit tant cette *morale expérimentale*, prétendoit que comme il n'y avoit rien que de nécessaire & de légitime dans les opérations de la Physique, il falloit juger également que ce qui se pratiquoit en matière de morale, étoit ce qui devoit être; par-là tous les crimes devenoient des maximes. *Système digne de l'Auteur de l'Esprit*.